

ESPAGNOL

EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Philippe Rabaté, Stéphanie Decante

Coefficient de l'épreuve : 5.

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation.

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 6 candidats, soit un effectif en hausse.

Les notes se sont réparties entre 13 et 17 pour une moyenne de 15.

Les textes à commenter, extraits des deux œuvres au programme, étaient les suivants :

Dans la pièce de théâtre de Pedro Calderón de la Barca, *El médico de su honra* :

Jornada primera, v. 77-194.

Jornada segunda, v. 1713-1848.

Jornada tercera, v. 2538-2633.

Jornada tercera, v. 2873-2953 :

Dans le roman de Roberto Bolaño, *Los detectives salvajes* : la fin de la première partie du roman, p. 164-166 (depuis « Hasta las diez de la noche era posible ver » jusqu'à « y nos perdíamos en dirección al norte del DF ») et une des chroniques de la seconde partie du roman, p. 244-247 (depuis « JOAQUÍN VÁZQUEZ AMARAL, CAMINANDO POR EL CAMPUS DE UNA UNIVERSIDAD ») jusqu'à « Y entonces yo decidí que ya era hora de dormir y paré un taxi y les dije adiós. »).

Les interrogations portant sur la pièce de Calderón ont donné lieu à quatre commentaires sérieux dont deux offraient une lecture plus poussée de cette pièce complexe et ont obtenu des notes plus élevées (deux 13/20 ont été attribués, un 15/20 et un 16/20). Le commentaire d'une œuvre de théâtre classique est à la fois très stimulant et dangereux par certains aspects : les candidates et candidats peuvent être tentés de vouloir rendre compte de leur lecture globale de l'œuvre, au point d'« écraser » le passage proposé sous de nombreuses considérations anaphoriques ou anticipatrices. S'il est absolument essentiel de faire le lien entre la page proposée et d'autres moments de l'intrigue, surtout lorsque ces éléments révèlent la continuité de l'intention de Calderón de la Barca (du reste, certains indices littéraires nous y invitent), il convient de ne pas trop forcer l'interprétation et de considérer le fragment, plus ou moins long, qui est proposé au commentaire.

Cet extrait recèle souvent des difficultés de compréhension immédiate que, pour les meilleures prestations, un travail assidu au long de l'année et l'excellente édition critique de

Jesús Pérez Magallón ont permis de déjouer et résoudre. Il n'en demeure pas moins que l'apparente obscurité de tel passage, l'oscillation que présente tel ou tel personnage, la complexité inhérente à leur « tempérament » ou « caractère » (le castillan emploierait *condición*) doivent faire l'objet de l'attention la plus précise. Tout d'abord, parce que ces points révèlent la complexité de la pensée de Calderón, le caractère très problématique de ce texte et de son dénouement.

Pour ne pas perdre les candidates et candidats, nous avons souhaité leur proposer des passages connus, voire très connus, qui leur permettraient de montrer la finesse de leur analyse, ce qui n'a pas manqué d'être le cas.

Le jury a entendu deux bons commentaires sur le roman de Roberto Bolaño, pour des passages qui ne présentaient pas de grandes difficultés et qui en outre, pour l'un des deux, avait dû être largement étudié du fait de sa position dans le roman.

Une fois repérés les grands principes sur lesquels repose *Los detectives salvajes*, la difficulté consistait à bien se concentrer sur la lecture du passage pour éviter des interprétations trop généralisantes. Les grilles de lecture inspirées de notions clefs telles que le roman de formation, le labyrinthe narratif, le thème de la « guerrilla literaria », la fonction de l'intertextualité comme espace s'offrant à un propos métafictionnel auraient pu servir à nourrir l'analyse et à la faire sortir d'une certaine tendance à la paraphrase. Celle-ci a été évitée plus ou moins habilement par les candidats et l'on ne pourra qu'insister sur l'importance de saisir la dimension ironique de ce roman – ironie qui a été plus ou moins décelée et mise en évidence par les candidats. Profitons de cette remarque pour rappeler que, même si, pour des raisons de clarté de l'exposé, le jury est plutôt attaché à une approche linéaire du texte, cela n'exclut absolument pas une réflexion poussée qui permette d'osciller entre questions générales et analyse fine de détails. En ce sens, quand les passages choisis présentent une certaine longueur, un découpage précis et raisonné donne la liberté de ne pas analyser tous les aspects de l'extrait, ni de leur prêter une attention équivalente. On ne le dira jamais assez : l'explication de texte est une proposition de lecture personnelle, qui peut présenter une certaine audace, à condition qu'elle soit justifiée et assumée.

Le jury félicite à nouveau les candidats pour leurs prestations et souhaite une belle préparation aux inscrits et inscrites à la session 2023.